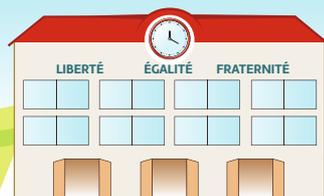


Le Diplôme national du Brevet

Le contrôle continu

Évaluation des huit composantes du socle commun de connaissances, de compétences et de culture tout au long de l'année scolaire.

→ **400 points**



Ce qui est nouveau en 2018

- La répartition des points.
- 4 épreuves écrites.
- L'histoire des arts à l'oral.

L'épreuve orale

Présentation d'un projet mené en **histoire des arts** ou dans le cadre d'un **EPI** ou de l'un des **parcours éducatifs** (Avenir, Citoyen, Éducation culturelle et artistique). L'exposé est suivi d'un entretien.

- **oral individuel : 100 points** (15 min)
- ou
- **oral collectif : 100 points** (25 min)

fin juin

dès avril

L'épreuve écrite 2

MATHÉMATIQUES

Exercices, dont certains assortis de tableaux ou de schémas, et un exercice d'informatique.

→ **100 points** (2h)

L'épreuve écrite 1

FRANÇAIS

À partir d'un extrait littéraire, exercices de compréhension, de grammaire et de réécriture + dictée + rédaction.

→ **100 points** (3h)

L'épreuve écrite de FRANÇAIS

3 h 100 pts

Travail sur le texte littéraire et, éventuellement, sur une image

50 pts 1h10

- Grammaire et compétences linguistiques (dont un exercice de réécriture) ;
- Compréhension et compétences d'interprétation.

Dictée

10 pts 20 min

Un texte de 600 signes environ, en lien avec l'œuvre.

Rédaction

40 pts 1h30

- Deux sujets au choix :
- un sujet de réflexion ;
- un sujet d'imagination.

L'épreuve écrite 3

HISTOIRE, GÉOGRAPHIE et EMC

Analyse et compréhension de documents.

→ **50 points** (2h)



L'épreuve écrite 4

SCIENCES

Porte sur 2 des 3 disciplines :

- Physique-Chimie
- SVT
- Technologie

→ **50 points** (1h)

Publication des résultats du Brevet

début juillet

Diplôme et mentions

Admission au diplôme national du Brevet :

400 points sur 800 (soit 10 sur 20)

- **Mention Assez Bien** plus de 480 points
- **Mention Bien** plus de 560 points
- **Mention Très Bien** plus de 640 points



septembre octobre

Cérémonie républicaine de remise des diplômes du Brevet



L'épreuve de français

Extrait du BO n°1 du 4 janvier 2018

L'épreuve est écrite et dure 3 heures. Elle est notée sur 100 points. Les points attribués à chaque exercice sont indiqués dans le sujet.

1. Objectifs

L'épreuve de français a pour but d'évaluer les connaissances et compétences déclinées par le programme de français de cycle 4, à savoir « lire », « écrire », « comprendre le fonctionnement de la langue » et avoir acquis « des éléments de culture littéraire et artistique ».

2. Structure

L'épreuve prend appui sur un corpus de français, composé d'un texte littéraire et éventuellement d'une image en rapport avec le texte. La maîtrise de la langue française à l'écrit est évaluée dans l'ensemble des exercices composant l'épreuve.

1. Première partie (1 h 10 – 50 points)

► Travail sur le texte littéraire et, éventuellement, sur une image

Grammaire et compétences linguistiques

- Des questions sur le texte permettent d'évaluer les compétences linguistiques du candidat et sa maîtrise de la grammaire. Il s'agit d'apprécier la capacité des élèves à comprendre et analyser le fonctionnement de la langue et son organisation. Les aspects fondamentaux du fonctionnement syntaxique, morphologique, lexical de la langue, les différences entre l'oral et l'écrit peuvent faire l'objet de questions.
- Dans ce cadre, un exercice de **réécriture** propose aux élèves un court fragment de texte dont il s'agit de transformer les temps et/ou l'énonciation et/ou les personnes et/ou les genres, etc., de manière à obtenir cinq ou dix formes modifiées dans la copie de l'élève. Les erreurs de pure copie ne portant pas sur les formes

à modifier sont prises en compte dans l'évaluation selon un barème spécifique.

Compréhension et compétences d'interprétation

- Le travail sur le texte littéraire permet à la fois d'évaluer la **compréhension** et les **compétences d'interprétation** des candidats. Différentes questions portent sur l'analyse de **faits de langue** et d'**effets stylistiques** dont l'élucidation permet d'**approfondir la compréhension et l'interprétation du texte**. Certaines questions engagent le candidat à formuler ses impressions de lecture et à donner son sentiment sur le texte proposé en justifiant son point de vue. L'une d'entre elles au moins permet au candidat de développer une **appréciation personnelle**, d'autres, plus ponctuelles, appellent des réponses plus courtes.
- Le questionnaire, qui vise à évaluer l'autonomie du candidat, ne comporte pas d'axes de lecture.
- Une ou deux questions portant sur l'**image**, si le sujet en comporte une, permettent au candidat de faire valoir des compétences d'analyse spécifiques et de mettre cette **image en relation avec le texte littéraire**.

2. Deuxième partie (20 min – 10 points)

► Dictée

Un texte de 600 signes environ, en lien avec l'œuvre, est dicté aux candidats de la série générale.

Pour les candidats de série professionnelle, le texte dicté est de 400 signes environ.

3. Troisième partie (1 h 30 – 40 points)

► Rédaction

- Deux sujets au choix sont proposés aux candidats : un **sujet de réflexion** et un **sujet d'imagination**.
- Le candidat doit rédiger un **texte cohérent et construit**, respectant les **normes de la langue écrite**.
- Outre la **qualité de l'expression écrite** et de l'**ortho-**

graphe, il est tenu compte, dans l'évaluation du travail produit, de la capacité du candidat à **mobiliser ses connaissances et compétences** de manière à répondre aux contraintes du sujet choisi.

- Les candidats ont le droit, pour cette partie de l'épreuve, de consulter un **dictionnaire** de langue française ou un dictionnaire bilingue. Chacun doit apporter le dictionnaire qu'il souhaite pouvoir consulter.

L'épreuve de Français au Diplôme National du Brevet

L'épreuve terminale de Français au DNB se compose de **trois parties** :

- Des **questions sur un texte et éventuellement sur une image**, portant sur la grammaire et la compréhension (durée : 1 heure 10, total : 50 points) ;
- Une **dictée** (durée : 20 minutes à la suite du travail sur le texte, total : 10 points) ;
- Une **rédaction** offrant deux sujets au choix (durée : 1 h 30, total : 40 points).

N.B. : La rédaction prend appui sur le texte étudié.

→ v. p. 12 -13

► Première partie de l'épreuve : questions sur le texte et, éventuellement, sur l'image

Présentation

Ce premier volet de l'épreuve de français se divise en deux parties distinctes :

- la partie **Grammaire et compétences linguistiques** évalue les connaissances acquises durant toutes les années de collège dans le domaine de la langue, l'analyse grammaticale, les conjugaisons, l'orthographe, et le lexique. Cette partie comprend toujours un exercice de réécriture (voir p. 394) ;
- la partie **Compréhension et compétences d'interprétation** évalue, comme son nom l'indique, la capacité à comprendre un texte et à s'appuyer sur une analyse précise pour en dégager l'intérêt.

1 Pour lire le texte efficacement

- **Lisez attentivement le texte, plusieurs fois.**
- Avant même de lire les questions, **vérifiez votre compréhension générale du texte** :
 - Où et quand l'histoire se passe-t-elle ?
 - Qui sont les personnages ?
 - Que se passe-t-il ?
- **Reformulez** dans votre tête les informations principales. Si quelque chose n'est pas clair, relisez le texte.
- **Soyez attentif à votre première impression** à la lecture du texte : avez-vous été ému ? amusé ? surpris ?
- **Lisez le crayon à la main** et surlignez :
 - les expressions qui vous frappent,
 - les figures de style que vous remarquez à la lecture.
- Cela vous sera utile pour répondre aux questions ouvertes.

2 Pour répondre aux questions

- **Gérez bien votre temps.** Aidez-vous du barème pour distinguer les questions précises, qui appellent une réponse courte (sur 0,5 ou 1 point), les questions ouvertes (sur 5 ou 8 points) qui nécessitent un développement plus long (voir p. 390).

- N'oubliez pas que toutes vos **réponses** doivent être **rédigées** sous forme de **phrases**.
- **Justifiez vos réponses** par des citations du texte que vous mettrez entre guillemets.
- **Ne répondez jamais par *oui*, *non***, encore moins par *parce que* ou *car* : recopiez les mots de la question de façon à formuler une réponse complète et claire.

3 Pour réussir l'exercice de réécriture

- **L'exercice de réécriture** consiste à recopier une partie du texte étudié en le modifiant selon des consignes précises.
- Soyez très attentif aux **consignes** de réécriture.
- **Soulignez dans la consigne les modifications** à apporter au texte afin de n'en oublier aucune (il y en a parfois deux ou trois simultanées).
- **Vérifiez l'orthographe** des mots du texte un par un. Attention aux erreurs de copie. Dans les deux exercices, soignez la relecture. Utilisez les trucs et conseils donnés p. 396.

► Deuxième partie de l'épreuve : dictée

■ Pour réussir la dictée

- Écoutez le texte attentivement.
- Relisez votre texte et soyez particulièrement attentif :
 - aux **différents accords** : dans les groupes nominaux, sujet-verbe, avec le participe passé...
 - aux **homophones**, en particulier les terminaisons verbales en [é].

► Troisième partie de l'épreuve : rédaction

Le travail d'écriture (ou la rédaction) prend appui sur le texte étudié.

Vous avez le droit, pour cette partie de l'épreuve, d'**utiliser un dictionnaire**.

Vous avez le choix entre deux sujets :

- **un sujet d'invention** (imaginer une suite de texte, un changement de point de vue, une lettre écrite par un personnage, une scène de théâtre...);
- **un sujet de réflexion** (dans lequel vous devez défendre une opinion).

Vous ne devez traiter qu'**un seul des deux sujets**.

Le volume attendu en fin de Troisième est de **deux à trois pages**, mais rappelez-vous que la qualité de votre écrit sera toujours plus importante que la quantité.

■ Pour réussir la rédaction

- **Cernez bien le sujet** (voir p. 396). N'hésitez pas à souligner les mots-clés et à noter les attendus explicites ou implicites.
- **Gérez bien votre temps**. Une heure et demie passe vite.
- En particulier, **utilisez bien votre brouillon** (voir p. 397).
- N'oubliez jamais que la rédaction est une épreuve d'expression écrite. Vous devez faire la preuve de **votre maîtrise de la langue écrite** et de ses codes. Pour cela :
 - N'employez aucune forme de langage oral, ni aucune familiarité.
 - Selon votre degré de maîtrise (voir échelle, à la fin de votre manuel) :
 - rédigez des **phrases courtes et claires, bien ponctuées**,
 - ou au contraire **développez et enrichissez vos idées**.
 - **Accordez une attention particulière au vocabulaire** : bannissez les termes vagues ou banals : utilisez le **dictionnaire** pour les remplacer par des synonymes plus précis ou plus soutenus.

1 Les questions sur le texte et l'image

A. Le texte

1 Maîtriser le vocabulaire

Méthode Rédiger une réponse

- Faites toujours une phrase complète, c'est-à-dire qui contient un verbe.
- Vous pouvez vous appuyer sur les mots de la question pour rédiger votre réponse. Attention, il est parfois nécessaire de les reformuler.
- Apprenez les verbes utiles pour formuler votre réponse avec précision.

1 Expliquez le sens des verbes en gras.

1. Cet événement a **suscité** une vive émotion parmi les habitants.
2. Dans la bouche du vieillard, les termes de *charlatan* ou de *boucher* **désignaient** indifféremment tous les médecins du pays.
3. Nous avons passé la soirée à **évoquer** de vieux souvenirs.
4. Pour **souligner** l'importance de cet événement, le maire convoqua la fanfare et organisa un défilé.
5. Cette musique mélancolique **traduit** merveilleusement la solitude de l'homme exilé.

2 Reliez chaque verbe de la liste A à ses synonymes de la liste B.

Liste A : susciter – désigner – évoquer – souligner – traduire.

Liste B : créer, provoquer – exprimer, montrer – parler de, faire penser à – mettre en avant, insister sur – représenter, indiquer.

3 Complétez les phrases avec un des verbes de l'exercice 2.

1. Les phrases exclamatives ... la surprise du narrateur.
2. L'expression « cette grande bête » ... le mari d'Emma.
3. Le choix de juxtaposer les propositions ... le rythme de l'action.
4. Les détails du portrait ... davantage un animal qu'un être humain.
5. Ces comparaisons ... chez le lecteur un sentiment de malaise.

2 Rédiger une réponse correcte

4 Formez des phrases correctes en associant des groupes de mots des deux listes. Il peut y avoir plusieurs possibilités.

Liste A

Cette comparaison donne l'image... – L'assonance en [r] traduit... – Cette métaphore montre... – L'accumulation de verbes souligne... – Le pronom *on* désigne... – Les nombreux détails créent... – Les nombreux termes associés au feu évoquent.

Liste B

la fureur des combattants qui gronde. – l'ensemble des soldats. – que Bardo est dangereux. – d'un homme dur, sans cœur. – la violence de l'action. – l'enfer. – un sentiment de pitié chez le lecteur.

5 Expliquez pourquoi les réponses suivantes sont incorrectes et corrigez-les.

1. *Quel est le temps majoritairement employé dans ce récit ? Précisez sa valeur.*
– L'imparfait. Sa valeur est la description.
2. *Relevez le champ lexical de la peur.*
– terrifia, affolé, tremblant, livide.
3. *Antigone semble-t-elle convaincue par l'argumentation de Créon ? Justifiez votre réponse.*
– Non, car elle répète exactement les mêmes mots que précédemment.
4. *Quel sentiment René éprouve-t-il pour Armance ? Justifiez votre réponse.*
– On voit que René est amoureux d'Armance.
5. *Dans les lignes 18 à 23, relevez une comparaison et expliquez-la.*
– La comparaison « semblable à un cheval fou » dit que la mer ressemble à un cheval qui est fou.

6 Les réponses suivantes sont maladroites ou incorrectes : corrigez-les en les reformulant.

1. Le sens du mot *vain* veut dire inutile.
2. La nature du mot *foyer* est un nom.
3. Le type de phrase employé est exclamatif.
4. Cette accumulation exprime que le soldat se sent impuissant.
5. On a l'image que Bardo est cruel, sans pitié.
6. On a l'effet que c'est triste, qu'il n'y a plus d'espoir.

7 Lisez l'extrait suivant et répondez aux questions.

Mon père était vêtu d'une robe de chambre blanche, ou plutôt d'une espèce de manteau que je n'ai vu qu'à lui. Sa tête, à demi chauve, était couverte d'un grand bonnet blanc qui se tenait tout droit. Lorsqu'en se promenant, il s'éloignait de la cheminée, la vaste salle était si peu éclairée par une seule bougie qu'on ne le voyait plus ; puis il revenait lentement vers la lumière et émergeait peu à peu de l'obscurité, comme un spectre, avec sa robe blanche, son bonnet blanc, sa figure longue et pâle.

D'après F. R. DE CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'Outre-Tombe*.

- Dans quel lieu la scène se passe-t-elle ? Justifiez votre réponse.
- Donnez le sens du mot *obscurité*.
- Quelle est la nature du mot *lentement* ?
- Quel adjectif de couleur est répété dans ce portrait ? Quel est l'effet produit ?
- comme un spectre : quelle est la figure de style utilisée ? Quel sentiment crée-t-elle ?
- Quelle image avez-vous du père du narrateur ?

3 Justifier sa réponse

Méthode Savoir citer le texte

- Mettez entre guillemets tous les mots tirés du texte.
- Introduisez les éléments cités par deux points et séparez-les par des virgules.

8 Recopiez les réponses d'élèves suivantes en rétablissant la ponctuation et les guillemets qui manquent.

- Les pronoms personnels employés sont je moi et me
- On trouve dans ce passage le champ lexical du feu flamme, étincelles, ardent, brasier.
- Les comparaisons sont tel un oiseau et comme le vent.

9 Complétez les phrases avec les mots suivants, de façon à introduire la justification de la réponse : en effet – par exemple – car.

- Ce texte est un texte de théâtre ... il est composé uniquement de dialogues et de didascalies.
- Il s'agit d'une autobiographie. ..., le narrateur fait le récit de sa propre vie à la première personne.

3. Le portrait est mélioratif. On trouve ... les termes suivants « superbe », « rayonnante », « lumineuse ».

10 Imaginez la façon dont vous pourriez justifier les réponses suivantes. Utilisez des mots de liaison pour introduire votre justification.

- Ce poème est un sonnet.
- Les soldats sont montrés non comme des êtres héroïques mais comme des victimes impuissantes de la barbarie.
- J'ai aimé ce texte.

4 Répondre à une question ouverte

Méthode Repérer les réponses à développer

- Certaines questions doivent impérativement être développées. Vous les repérez aux caractéristiques suivantes :
 - leur formulation est ouverte,
 - elles portent sur un passage du texte un peu long,
 - elles valent beaucoup de points.
- Vous ne pouvez pas répondre en une phrase à ces questions. Il vous faut chercher dans le passage indiqué **plusieurs éléments de réponse** et les rédiger tour à tour sous forme de phrases qui vont former un **paragraphe**.

11 Devant répondre à la question suivante : « Dans ce passage, quels sentiments le texte crée-t-il chez le lecteur ? Par quels moyens ? », l'élève a souligné et encadré les éléments suivants.

C'était affreux à voir, mais ce qui suivit nous terrifia. Œdipe [arrache] les épingles dorées qui ornaient le vêtement de la morte, il les [porte] à ses paupières, il en [frappe] les globes de ses yeux. Et il [crie] que ses yeux ne verront plus sa misère et ne verront plus son crime [...]. Tout en exhalant ces plaintes, il soulevait ses paupières et frappait, frappait sans relâche... Le sang jailli des prunelles coulait sur son menton ; cela ne sortait pas goutte à goutte, non, mais ruisselait en pluie noire, en grêle de caillots sanguinolents.

SOPHOCLE, *Œdipe roi*.

- Rassemblez les éléments soulignés en quatre groupes : accumulation de détails macabres ; emploi d'un vocabulaire hyperbolique ; expression d'un sentiment qui se communique au lecteur ; emploi particulier d'un temps verbal inattendu (précisez lequel).

b. Rédigez la réponse attendue en complétant le texte suivant à l'aide de verbes de l'exercice 1 et des éléments soulignés ou encadrés du texte.

Dès le début du paragraphe, le messenger ... chez le lecteur un sentiment d'angoisse en annonçant un spectacle « affreux » et terrifiant. L'emploi du présent de narration et la multiplication des détails macabres ... l'horreur de la situation. Le vocabulaire fort, hyperbolique, ... la violence des émotions. Ainsi le lecteur éprouve-t-il, à la lecture du passage, un mélange d'horreur et de pitié pour le personnage.

12 Imaginez qu'on vous pose la question suivante : « Dans ce passage, quelle image le narrateur nous donne-t-il des jeunes recrues ? Vous développerez votre réponse en vous appuyant précisément sur le texte. »

Bien que des renforts nous soient indispensables, les recrues nous donnent presque plus de travail qu'elles ne nous sont utiles. Dans cette zone de durs combats elles sont désespérées et tombent comme des mouches. [...] Ils sont décimés, parce qu'ils distinguent à peine un fusant d'un percutant ; ils sont fauchés parce qu'ils écoutent avec angoisse le hurlement des grosses « caisses à charbon » qui sont inoffensives et qui vont tomber très loin de nous, tandis qu'ils n'entendent pas le murmure léger et sifflant des petits monstres qui éclatent au ras du sol. Ils se serrent l'un contre l'autre, comme des moutons, au lieu de se disperser, et même les blessés sont encore abattus, comme des lièvres, par les aviateurs. Ah ! ces pâles figures de navets, ces mains pitoyablement crispées, cette lamentable intrépidité de ces pauvres chiens qui, malgré tout, vont de l'avant et attaquent, de ces pauvres, de ces braves chiens, qui sont si intimidés qu'ils n'osent pas crier et qui, les bras, les jambes, la poitrine et le ventre tout déchirés, gémissent doucement en appelant leurs mères et cessent aussitôt qu'on les regarde ! Leurs visages, pointus, duveteux et morts ont cette épouvantable absence d'expression des cadavres d'enfants.

E. M. REMARQUE, *À l'Ouest rien de nouveau.*

a. Relevez au brouillon les expressions qui vous paraissent être des éléments pertinents pour répondre à la question.

b. Rassemblez ces expressions en fonction du procédé utilisé : comparaisons, champ lexical de la

mort et de la souffrance, détails évoquant l'enfance, expression de la compassion.

c. Rédigez pour chaque procédé ainsi dégagé une phrase qui mettra ce procédé en relation avec un effet, en utilisant par exemple un des verbes de l'exercice 1. N'oubliez pas de citer le texte.

Méthode Répondre aux questions complexes

- Dans les questions complexes, on vous demande d'étudier comment le texte met en scène un personnage, crée une atmosphère, des émotions... On ne vous demande pas ce que dit le texte mais comment il crée des effets précis.
- Ne répétez surtout pas le texte. Les phrases commençant par « l'auteur / le texte / il dit que » sont à bannir. Cela s'appelle de la paraphrase. Vous ne devez pas résumer l'histoire mais analyser des procédés.
- Cherchez, dans le passage à étudier, des procédés particuliers qui contribuent à certains effets :
 - champs lexicaux ;
 - termes connotés ;
 - images (comparaisons, métaphores, personnifications) ;
 - autres figures de style (hyperboles, accumulations, antithèses...)
 - emploi de temps verbaux inhabituels (présent de narration...)
 - types de phrases ;
 - recours au discours direct, etc.

B. Grammaire

Les questions peuvent porter sur toutes les connaissances acquises au collège, en grammaire, orthographe, conjugaison, vocabulaire. Pour réussir :

- rédigez des fiches résumant l'essentiel de chaque leçon ;
- aidez-vous des fiches de révision de votre manuel (p. 400 à 409) ;
- entraînez-vous régulièrement à l'aide des pages Bilan et Brevet.

C. L'image

Les dernières questions de cette partie vous invitent à mettre en relation le texte étudié et une image. Comment procéder ?

1 Partir de l'évidence

- Présentez l'image étudiée : s'agit-il d'un dessin, d'une peinture, d'une photographie... ?
- Connaissez-vous l'auteur ?
- Situez-la dans le temps : est-elle contemporaine du texte étudié ?
- Quel est le sujet de l'image ?
- Quelle impression cette image vous fait-elle ? Pourquoi ?
- Quelle vous semble être sa visée ?

2 Chercher les liens entre texte et image

- Le sujet est-il le même ?
- Est-il traité de la même façon ?
- Y a-t-il une visée commune (critiquer, dénoncer, faire rire...)?
- Y a-t-il des éléments qui s'opposent entre le texte et l'image ? Lesquels ?

3 Analyser l'image pour justifier sa lecture

- Vous pouvez faire des remarques sur :
 - la composition de l'image (format, cadrage, point de vue...);
 - le choix des couleurs (chaudes ou froides, sombres ou lumineuses, tristes, gaies, criardes...);
 - l'emploi du trait (discret, épais, net, confus...).
- Observez :
 - l'emploi de la perspective,
 - les différents plans,
 - les différentes lignes qui organisent le tableau ;
- Soyez attentif aux lumières, aux contrastes.

Exemple : Le point de vue plongeant adopté par Delaunay, le format vertical et le cadrage qui coupe la tour Eiffel accentuent l'impression de gigantisme. Les lignes dynamiques qui traversent le tableau dans toutes les directions et l'emploi de couleurs gaies participent de la célébration de la modernité.



Robert Delaunay (1885-194), *Tour Eiffel 6*, 1926,
huile sur toile, Paris, musée d'Art moderne.

2 La réécriture et la dictée

1. La réécriture

Méthode Bien repérer les consignes

- Soulignez dans la consigne les verbes qui vous indiquent les modifications à apporter au texte : combien d'éléments devez-vous changer ? Attention, souvent, la consigne est complexe : vous devez modifier plusieurs éléments en même temps, par exemple le temps et la personne du verbe.
- Attention aux changements implicites : remplacer *je* par *elle* revient à modifier la personne des verbes, mais aussi, certainement, le genre du sujet.
- Cherchez dans le texte tous les éléments qui vont subir une modification suite au changement demandé. Par exemple, mettre un sujet au pluriel, cela implique de modifier l'accord du verbe, du participe passé éventuel, des attributs du sujet, mais aussi de tous les mots porteurs d'une marque de personne (déterminants possessifs, pronoms personnels objet...).

1 Réécrivez l'extrait suivant en conjuguant tous les verbes au présent.

J'ai vu le ciel frémir de l'attente de l'aube. Une à une les étoiles se fanaient. Les prés étaient inondés de rosée ; l'air n'avait que des caresses glaciales. Il sembla quelque temps que l'indistincte vie voulut s'attarder au sommeil, et ma tête encore lassée s'emplissait de torpeur. Je montai jusqu'à la lisière du bois ; je m'assis, chaque bête reprit son travail et sa joie dans la certitude que le jour va venir, et le mystère de la vie recommença de s'ébruiter par chaque échancre des feuilles. – Puis le jour vint. **A. GIDE**, *Les Nourritures terrestres*.

2 Même exercice.

La souris grise à moustaches noires fit un dernier effort et réussit à passer. Derrière elle, d'un coup, le plafond rejoignit le plancher. Elle déboula en toute hâte à travers le couloir obscur de l'entrée dont les murs se rapprochaient l'un de l'autre en flageolant, et parvint à filer sous la porte. Elle atteignit l'escalier, le descendit, sur le trottoir, elle s'arrêta. Elle hésita un instant, s'orienta, et se mit en route dans la direction du cimetière. **B. VIAN**, *L'Écume des jours*.

3 Transformez le texte suivant en imaginant que Créon vouvoie Antigone.

Marie-toi vite, Antigone, sois heureuse. La vie n'est pas ce que tu crois. **J. ANOUILH**, *Antigone*.

4 Réécrivez le passage suivant en remplaçant *je* par *nous*.

« Il craignait qu'on ne me prenne pour une paresseuse et lui pour un crâneur. [...] Il disait que j'apprenais bien, jamais que je travaillais bien. » **A. ERNAUX**, *La Place*.

5 Transposez le texte suivant au passé, en utilisant comme il convient passé simple et imparfait.

Sans savoir que faire, je tiens dans ma main le portefeuille. Il m'échappe et s'ouvre. Il en tombe des portraits et des lettres. [...] Ce sont les portraits d'une femme et d'une petite fille, de menues photographies d'amateur prises devant un mur de lierre. À côté d'elles il y a des lettres. Je les sors et j'essaie de les lire. Je ne comprends pas la plupart des choses ; c'est difficile à déchiffrer et je ne connais qu'un peu de français. Mais chaque mot que je traduis me pénètre, comme un coup de feu dans la poitrine, comme un coup de poignard au cœur... **E. M. REMARQUE**, *À l'Ouest rien de nouveau*.

6 Réécrivez le texte suivant au passé : mettez le premier verbe au passé simple et faites toutes les modifications nécessaires pour obtenir un récit cohérent.

Un jour, il m'apprend que je serai désormais son élève. Il a déjà emprunté à l'officier des sports une des clés de la salle où se trouve le ring. Il va me former et m'entraîner sérieusement. Et dans deux ou trois ans, s'il apparaît que je suis doué, il me présentera au championnat d'Académie. Je lui dis ma joie, lui exprime ma gratitude, lui promets d'être un élève digne de lui. **CH. JULIET**, *L'Année de l'éveil*, © POL, 1989.

7 Réécrivez le texte suivant au pluriel : vous remplacerez *Napoléon* par *Napoléon et Brille-Babil* et ferez toutes les modifications nécessaires.

Napoléon, suivi de ses molosses, escaladait maintenant l'aire surélevée du plancher d'où Sage l'Ancien, naguère, avait prononcé son discours. .

Il annonça que dorénavant il ne se tiendrait plus d'assemblées du dimanche matin. Elles ne servaient à rien, déclara-t-il, pure perte de temps.

G. ORWELL, *La Ferme des animaux*.

8 Réécrivez le texte suivant au pluriel : vous remplacerez *Colin* par *Côme et Colin* et ferez toutes les modifications nécessaires.

Colin terminait sa toilette. Il s'était enveloppé, au sortir du bain, d'une ample serviette de tissu bouclé dont seuls ses jambes et son torse dépassaient. Il prit à l'étagère, de verre, le vaporisateur et pulvérisa l'huile fluide et odorante sur ses cheveux clairs.

B. VIAN, *L'Écume des jours*.

9 Récrivez le texte suivant à la troisième personne du pluriel.

Vous remplacerez *je* par *elles* et ferez toutes les modifications nécessaires.

Mais moi, sur un sol étranger je m'en irai en fugitive, avant d'avoir pu recevoir vos soins [...] ! Hélas ! j'aurai été victime de mon amour-propre forcené ! C'est donc pour rien que je vous ai nourris et fait grandir, pour rien que j'ai peiné, que je me suis usée, que j'ai enduré si âpres douleurs en vous mettant au monde !

EURIPIDE, *Médée*.

10 Transposez le dialogue suivant au discours indirect.

« On ne fabrique pas de machines à roues, ici ? demanda Colin.

– Si, dit l'homme, mais on finit à peine le programme de la dernière guerre, alors elles ne marchent pas bien et il faut les démolir et comme elles sont très solidement construites, cela prend beaucoup de temps. »

B. VIAN, *L'Écume des jours*.

11 Recopiez le texte suivant en transposant les paroles rapportées au discours direct.

Gordon disait que la fusillade était plus forte. À ce qu'il disait, toute circulation était arrêtée en ville. Il était arrivé par miracle jusqu'à leur rue, mais le chemin s'était fermé derrière lui. Nikolai Nikolaiévitch dit qu'on ne pouvait pas sortir de la rue, où les balles sifflaient et arrachaient aux coins des maisons des morceaux de brique et de crépi. Il n'y avait pas un chat dehors.

B. PASTERNAK, *Le Docteur Jivago*.

12 Recopiez le texte suivant.

Transposez à la voix active les verbes à la voix passive et mettez à la voix passive le verbe en gras.

Vous ferez toutes les transformations nécessaires.

Le premier [esclave] fut abattu à peine après le début du couvre-feu. Le coup de mousquet fit sursauter les rats des ruelles. Il avait été trouvé face au Grand-Bé, sur le point de traverser à la nage pour fuir la ville. De toute façon, il se serait noyé, mais on lui tira dans le dos puis on le **rame-na** jusque devant la cathédrale pour que chacun puisse voir à quoi ressemblaient ces nègres.

L. GAUDÉ, *Sang négrier*, © Actes Sud.

2. La dictée

Pour réussir la dictée

Écoutez le texte attentivement lors de sa lecture, en vous représentant mentalement la scène évoquée. Identifiez dans chaque phrase qui fait quoi afin de faciliter le repérage des accords sujet, verbe. Soyez attentifs aux détails apportés sur tel personnage, tel objet, afin de trouver les participes passés employés comme adjectifs et de penser plus facilement aux accords à faire.

Méthode Savoir se relire

- Soyez attentif à la **chaîne du pluriel**. Si nécessaire, utilisez le **truc « de la cuiller »** :
 - entourez au crayon tous les déterminants pluriels que vous voyez ;
 - soulignez le GN qu'il introduit, sans rien oublier : faites l'accord au pluriel dans tout le GN ;
 - vérifiez en outre qu'il n'y a pas d'adjectifs attributs qualifiant ce GN, un peu plus loin dans la phrase.
- Entourez les **verbes conjugués** de chaque phrase, vérifiez bien leur sujet en posant la question « qu(i) est-ce qui + *verbe* ».
- Attention aux **terminaisons verbales en [é]**. En cas de doute, dans votre tête, remplacez le verbe du 1^{er} groupe par un verbe du 3^e groupe, comme *vendre*.

3 La rédaction

1. Analyser le sujet

A Pour le sujet d'imagination

Pour réussir votre rédaction, il faut comprendre ce qu'attend le correcteur.

Certaines de ces attentes sont formulées **explicitement** (c'est-à-dire qu'elles sont écrites dans le sujet), d'autres restent **implicites**, mais il faut savoir les repérer pour en tenir compte.

Exemple :

Sujet : *Vous êtes un soldat de la Première Guerre mondiale, vous écrivez à vos parents pour témoigner de ce que vous vivez.*

● **Attentes explicites :** vous devez écrire une lettre, à la première personne, en vous mettant dans la peau d'un soldat de la Première Guerre mondiale.

● **Attentes implicites :** vous devez :

- écrire aux **temps utilisés dans une lettre (présent, passé composé...)** ;
- utiliser vos **connaissances historiques** sur la période évoquées et éviter les incohérences, tant dans les actions évoquées que dans la psychologie des personnages.

Votre devoir sera réussi si vous êtes capable de rendre ce **témoignage émouvant** : il vous faut travailler la mise en scène de l'émotion.

Méthode Se poser les bonnes questions pour analyser le sujet d'imagination

- Quelle sorte de texte devez-vous écrire ? Un récit, un poème, une scène de théâtre ?
- Vous faut-il introduire un dialogue ? une description ?
- Y a-t-il une présentation particulière à respecter (en particulier pour les textes de théâtre, le dialogue, la poésie) ?
- Quels temps verbaux devez-vous utiliser, en particulier s'il s'agit d'une suite de texte ?
- Qui sont les personnages de l'histoire ? Devez-vous raconter à la première ou à la troisième personne ?
- Pour écrire un récit, cernez bien le moment de l'histoire, en particulier s'il s'agit d'une suite de

texte : à quelle époque l'histoire se passe-t-elle ? Devez-vous raconter la vie entière d'un personnage ou un moment précis de sa vie, un épisode limité dans le temps ? Respectez le rythme du récit à poursuivre.

S'entraîner

Pour chacun des sujets suivants, dégagez les contraintes explicites et implicites et délimitez le moment à relater.

1. Quelques jours plus tard, Paul se retrouve à nouveau dans un trou d'obus avec un soldat français. Imaginez et rédigez la scène. Vous insérerez un dialogue dans votre récit et mettrez en valeur les émotions successives des deux soldats.
2. Imaginez la lettre que pourrait écrire à ses contemporains un adolescent venu du passé et qui découvre notre monde moderne.
3. À la fin de la Grande Guerre, un homme rentre chez lui gravement mutilé. Racontez ce retour vu par les yeux de son enfant.
4. Le moment d'accomplir le meurtre est arrivé. Les gardes sont ivres. Macbeth, suivi de sa femme, entre dans la chambre du roi, le poignard à la main. Racontez sous forme de dialogue de théâtre. N'oubliez pas les didascalies. (p. 246)

B Pour le sujet de réflexion

Le sujet de réflexion évalue votre capacité à débattre et argumenter. Vous pouvez défendre votre propre point de vue sur le sujet ou tenter d'examiner les différents points de vue possibles.

Exemple :

Sujet : *Pensez-vous qu'Internet ait apporté à l'homme davantage de liberté ?*

Premier traitement possible : développement d'une opinion personnelle : oui, Internet a apporté à l'homme davantage de liberté.

Le devoir s'organise alors autour des principaux arguments : chaque argument sera développé dans un paragraphe. La conclusion résume en quelques phrases le point de vue adopté et les principaux arguments (sans les développer à nouveau).

Second traitement possible : examen des différents points de vue sur le sujet. Internet offre un certain nombre d'avantages qui vont dans le sens d'une plus grande liberté. Internet fait aussi peser des menaces sur les libertés individuelles. Chaque point de vue fera l'objet d'un paragraphe développant plusieurs arguments.

Méthode Choisir son plan pour traiter le sujet de réflexion

- Spontanément, à la lecture du sujet, avez-vous envie de répondre de façon tranchée ? Vous sentez-vous capable de fonder ce point de vue ? Si oui, orientez-vous vers le développement de ce seul point de vue.
- Sinon, prenez une feuille de brouillon, divisez-la en deux, et notez les idées qui vous viennent pour chacun des points de vue possibles sur le sujet. N'oubliez pas d'illustrer vos arguments par des exemples.
- Si les deux parties sont équilibrées, orientez-vous vers le développement des deux points de vue. Si l'une est nettement plus fournie que l'autre, concentrez-vous sur ce seul point de vue, quitte à chercher encore un ou deux arguments.

S'entraîner

Pour chacun des sujets suivants, faites une liste d'arguments possibles et organisez ces arguments en plan. Choisissez la façon de traiter le sujet, en envisageant un seul ou plusieurs points de vue.

1. Pensez-vous qu'il soit parfois nécessaire de désobéir ?
2. On dit souvent que l'enfance est le plus bel âge de la vie. Êtes-vous d'accord avec cette affirmation ? Vous donnerez votre point de vue dans un devoir organisé.
3. Selon vous, l'art (musique, littérature, cinéma...) a-t-il une utilité ?
4. Pensez-vous que la solitude soit une bonne ou une mauvaise chose pour l'homme ?
5. Pensez-vous qu'il faille toujours dire la vérité ?

2. Bien utiliser son brouillon

Bien utiliser votre brouillon est un atout pour réussir votre travail, encore faut-il savoir le faire efficacement.

- **À ne pas faire** : rédiger intégralement votre travail au brouillon. C'est une perte de temps qui ne vous permet pas toujours de recopier ensuite, encore moins

d'apporter des améliorations à votre premier jet, ce qui est pourtant le but d'un brouillon.

- **À faire** : à partir de l'analyse de votre sujet (voir point 1, page ci-contre) :
 - **élaborez le plan** de votre rédaction (voir point 3, ci-dessous) ;
 - **recherchez des idées** et **notez-les** sur votre brouillon, **sans les développer** ;
 - **organisez vos idées** : placez-les au sein des **différentes étapes** de votre plan ; profitez de ce moment pour **faire le tri** : supprimez les idées qui s'enchaînent mal ; ajoutez éventuellement de nouvelles idées à la bonne place de votre plan.
 - Si nécessaire, **réorganisez votre plan**.

Exemple : Si vous avez choisi le sujet de réflexion, que vous aviez prévu un plan analysant le pour et le contre de l'opinion avancée et que vous vous rendez compte que vous avez surtout des arguments pour, il peut être habile, pour éviter un devoir déséquilibré, de revoir votre plan de façon à soutenir un seul point de vue.

- **Relisez votre sujet et les contraintes** que vous avez dégagées. Repérez sur votre plan les endroits où vous pourrez insérer le dialogue ou la description demandés, les passages où vous pourrez travailler l'émotion.

3. Faire un plan

En fin de collège, on attend de vous que vous soyez capable de **produire un écrit organisé**. Cette organisation est marquée par la **présence de paragraphes** qui correspondent :

- **pour le sujet d'invention, aux grandes étapes** du récit ;
- **pour le sujet de réflexion, aux grandes idées** ou aux différents points de vue abordés.

A Pour le sujet d'imagination

1 Cernez ce que vous avez à raconter.

- Pour un **récit**, délimitez la **durée des événements** que vous avez à raconter.
- Pour une **lettre**, réfléchissez aux **différents points** que vous pouvez évoquer en restant dans le sujet.
- Pour une scène de théâtre, cherchez quelle **entrée** et quelle **sortie de personnage** peuvent marquer le début et la fin de la scène et **notez les actions** réalisées par vos personnages : convaincre, déplorer, prendre une décision...

Méthode Répondre aux attentes du sujet d'imagination

Reportez-vous aux points méthode de votre manuel.

- Écrire un récit : p. 38, 81, 111, 112, 281, 310
- Écrire une scène de théâtre : p. 246
- Écrire une lettre : p. 82, 147

2 Sous forme de notes, faites la liste des grandes étapes de votre récit, en laissant beaucoup d'espace entre deux étapes pour détailler ultérieurement.

- Vérifiez que ces étapes respectent toutes le sujet et qu'elles s'enchaînent de façon logique.
- Repérez en couleur les moments où vous introduirez les éléments précis (dialogue, description...) demandés par le sujet.

3 Toujours sous forme de notes, détaillez les étapes de votre récit.

- Réfléchissez aux détails qui rendront ce récit plus intéressant, plus vivant.
- Notez des mots de vocabulaire qu'il peut être intéressant d'utiliser dans cette partie.

B Pour le sujet de réflexion

1 Vérifiez bien votre compréhension du sujet.

Faites attention à chaque mot.

Exemple : Réfléchir à l'influence d'Internet sur les libertés individuelles, ce n'est pas réfléchir à tous les avantages et inconvénients d'Internet en général.

Notez les premières idées qui vous viennent à la lecture du sujet.

2 Faites votre plan.

Vous avez plusieurs possibilités :

a. défendre une opinion tranchée : dans ce cas, chaque paragraphe sera organisé autour d'une idée forte, un argument majeur (par exemple : Internet favorise la surveillance des individus) ;

b. choisir un plan critique, qui envisagera tout à tour chacun des points de vue possibles sur la question. Un paragraphe sera alors consacré à chaque point de vue.

3 Détaillez vos idées.

- Reprenez les arguments que vous avez notés et développez-les à travers plusieurs exemples concrets.

- Si vous êtes à l'aise, vous pouvez essayer d'embrasser le point de vue opposé au vôtre : cela nourrira votre travail et fera avancer votre réflexion.

Exemple : Avec Internet, on peut savoir quels sites vous consultez, les cookies peuvent alors essayer d'influencer vos comportements, des logiciels espions peuvent accéder à vos données.

Méthode Répondre aux attentes du sujet de réflexion

Ne confondez pas argument et opinion.

N'oubliez pas d'illustrer vos différents arguments par des exemples.

Vous pouvez vous reporter aux points méthode de votre manuel consacrés à l'argumentation.

- Exprimer son opinion : p. 146
- Argumenter : p. 40, 196

4. Se relire

- Vérifiez que vous comprenez aisément ce que vous avez écrit : ponctuation suffisante, phrases claires...
- Vérifiez l'orthographe en vous concentrant sur les verbes et les règles d'accord. Soyez particulièrement attentif aux passés simples. Si vous ne les maîtrisez pas parfaitement, rappelez-vous que les dictionnaires comportent des tableaux de conjugaison.
- Utilisez le dictionnaire pour remplacer les termes vagues ou banals par des termes plus recherchés.

5. Veiller à la qualité de l'écrit

Ne perdez jamais de vue que la rédaction est, par définition, un travail qui évalue votre maîtrise de la langue écrite. Il est impératif que vous respectiez les codes de cette langue, sensiblement différente de la langue orale, et que vous montriez l'étendue de vos capacités en la matière.

A Respectez les codes de l'écrit

1 Conseils généraux

- La ponctuation est indispensable. Un devoir non ponctué est presque illisible. Vérifiez que vous avez mis tous les points nécessaires et, dans les phrases longues, séparez les différentes idées par des virgules.

- Bannissez les **marques d'oralité** : *ben – bah – euh – ok...*
- Rappelez-vous qu'en dehors des dates, on écrit **les nombres en toutes lettres**.
- **Le registre familier est inacceptable**. Attention, certains mots qui vous semblent banals sont familiers : *Rigoler – marrant – se balader – engueuler – bordel – stresser – en panique – avoir la rage – du coup – trop* (au sens de très)...
- **Bannissez de même le style de la bande dessinée** : onomatopée, multiplication des points, écriture en majuscules... Pour indiquer qu'une personne crie, on utilise le verbe de parole adéquat.
- N'utilisez **pas d'abréviations** : *ciné – resto – apéro – sympa – prof...* Ces mots doivent être écrits en entier.

2 Les erreurs les plus fréquentes à éviter

- Oublier la première partie de la négation.
Il faut pas... → Il ne faut pas...
- Employer *on* à la place de *nous* : c'est familier.
On ira au cinéma. → Nous irons au cinéma.
- Mal ponctuer un dialogue. Soyez attentif à ne pas mêler récit et dialogue sans retour à la ligne.
« Tu as écrit aujourd'hui ? Oui, j'ai commencé un grand poème philosophique sur la réincarnation. Et au lycée ? J'ai eu un zéro en maths. Ma mère réfléchit.
↓
*– Tu as écrit aujourd'hui ?
– Oui, j'ai commencé un grand poème philosophique sur la réincarnation.
– Et au lycée ?
– J'ai eu un zéro en maths. »
Ma mère réfléchit.*

D'après R. GARY, *La Promesse de l'aube*.

- Mélanger les temps du récit. Il est interdit, dans un récit, de mêler passé et présent, ou encore passé simple et passé composé.

B Améliorer son expression

La richesse de votre vocabulaire contribue à la réussite de votre travail.

- **Bannissez les termes familiers** de votre devoir.
- À l'inverse, **évitez des préciosités** peu vraisemblables (par exemple, employer *point* à la place de *pas* si vos personnages ne sortent pas d'une pièce du XVII^e siècle).
- **Limitez l'emploi d'être et avoir ou de l'expression il y a**. Remplacez-les par des verbes expressifs.
- N'employez pas les mots **choses, gens** : nommez-les avec exactitude.
- Dans la mesure du possible, remplacez les **mots banals** par des **synonymes plus précis**. Selon le contexte, *grand* peut être remplacé par *vaste, immense, athlétique, gentil* par *aimable, sympathique, doux...*
- N'hésitez jamais à réutiliser dans votre rédaction **le vocabulaire étudié en classe** : un vocabulaire riche et précis est toujours un plus pour un devoir.

C Être attentif à son orthographe

Une rédaction n'est pas une dictée. On n'attend pas de vous l'absence totale d'erreur, mais la démonstration de la maîtrise des codes usuels de la langue.

- Concentrez votre relecture sur les **règles d'accord** et les **verbes**.
Si nécessaire, vérifiez dans le dictionnaire vos conjugaisons.
- Mémorisez l'orthographe de ces expressions très courantes et souvent malmenées : *S'en aller – en train de – quand même – est-ce que – parce que – quelqu'un – quelque chose – tout à coup – en fait...*